

Monastère Notre Dame des Anges
26 rue Mitantier 10000 Troyes

Lettre du Printemps 2022



Lumen Christi...



Dans le monde entier, le soir du Samedi Saint, ce fut la bénédiction du feu nouveau. Après quoi, le cierge pascal – que le célébrant y avait allumé – fut porté, solennellement, jusqu'au chœur des églises. Tel un témoin lumineux de l'amour miséricordieux de Dieu, il brûle maintenant au milieu de notre monde que déchirent la guerre, la violence, les persécutions, les abus, les crises économiques et sanitaires. Fixons nos yeux sur lui et laissons la Lumière du Christ dissiper les ténèbres de nos peurs, de nos inquiétudes, de nos doutes, de nos tristesses. Laissons sa Lumière pénétrer nos cœurs pour faire de nous, à notre tour, des témoins rayonnants de son Amour qui, seul, nous sauve !

*Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte
l'ouvrage de ses mains. 🐝 Psaume 18*

Le jardin de notre cloître s'est, lui aussi, éveillé à la chaleur de Frère Soleil et il ne cesse de proclamer les merveilles du Seigneur. Une fois de plus, sous nos yeux, Dieu a fait éclore le grand mystère de la vie, ce mystère dont toute la création porte l'empreinte. L'harmonie merveilleuse, et incroyablement complexe, avec laquelle Il a agencé l'univers, nous révèle sa sagesse et sa puissance. Les scientifiques, d'ailleurs, vont de découverte en découverte : ainsi de cette étoile nouvellement aperçue, baptisée *Earendel* – « étoile du matin » en vieil anglais – dont la lumière a voyagé 12,9 milliards d'années avant d'atteindre notre terre ! Notre communauté n'a en partage qu'une infime partie de la planète Terre, mais c'est quotidiennement que nous découvrons, au sein de notre cloître, les merveilles de sa création, et nous aimerions en partager quelques-unes avec vous.



...Semer est le début d'une grande aventure pour moi ! Je sème des graines parfois minuscules, et elles se laissent enfouir dans la terre, mais, 2 à 3 semaines plus tard, quelle joie de voir les petites feuilles sortir de terre. C'est le temps où je prends grand soin de ces pousses nouvelles nées qui ont besoin d'être protégées, nourries, arrosées. Comme une mère, je les soigne et m'occupe d'elles. Merci, Seigneur, pour la vie que vous m'avez confiée !

Sœur Martine Marie

...J'aime beaucoup travailler dans le potager : même quand le travail me fatigue, c'est une fatigue saine, presque apaisante, et je dors bien ! L'immense variété des plantes que le Seigneur a créées m'émerveille : haricots verts qui cachent leurs fruits sous leurs feuilles, courgettes aux récoltes toujours abondantes, tomates de toutes sortes tout offertes à l'ardeur du soleil (l'année dernière, pourtant, avec trop de pluie, elles sont toutes devenues malades... au jardin, comme dans la vie, il n'y a pas de garanties !), betteraves, petits pois, poireaux, salades, aromates... La liste est longue. Dieu donne toujours en abondance et il me semble qu'au potager Il se promène avec moi *Sœur Antonine Marie*

... Un jour, en ramassant sous les terre, j'ai vu deux fourmis en train travail herculéen pour elles, un vrai fascinée par leurs efforts, leur taille, c'était mission impossible, mais, conjuguant leurs efforts, et y mettant toute leur énergie, elles ont pu l'accomplir. Et moi ? *Sœur Marie Raphaël*



pommiers des pommes tombées à de transporter une feuille : un travail d'équipe aussi, et j'étais persévérance. Évidemment, au vu de leur

... Au Monastère, j'ai toujours travaillé au jardin des fleurs. C'est une activité qui nécessite parfois des efforts physiques intenses - couper, tailler, biner, sarcler, désherber – mais quelle chance d'être au milieu de cette petite portion de ciel qui regorge de vie : des fleurs de toutes espèces que les abeilles « pollinisent », des oiseaux qui chantent, le soleil qui illumine et réchauffe la terre, la pluie qui, doucement, tombe pour tout arroser... Moi, je suis un peu comme une sage-femme qui assiste à une naissance et c'est un grand privilège, mais c'est Dieu qui donne la vie. Je la reçois de Lui et la Lui rends dans de beaux bouquets, mais aussi dans le chant de mon cœur, dans le chant de ma vie, cachée dans ce jardin secret où Il me rencontre.



Sœur Marie Rosalie



... Un jour, un ami-bénévole de notre communauté a semé des graines dans les parterres de fleurs de notre cour d'entrée. Comme ces parterres me sont confiés et qu'après un certain temps, du vert poussait vraiment de partout, j'ai voulu éliminer à tout prix ce que j'ai jugé être de « mauvaises herbes. » Et j'y ai consacré deux après-midis ! Quand ce monsieur est revenu, il m'a dit que, certes, j'avais enlevé des mauvaises herbes, mais avec, en même temps, une bonne moitié des fleurs ! « Laissez tout pousser et grandir, ensuite je vous montrerai ce

qu'il faut arracher », m'a-t-il dit. Quelle bonne leçon pour moi, et comme il vaut la peine de méditer la parabole de Jésus, que Matthieu raconte en Mt 13, 24-30. Dans notre monde où il y a tant de « mauvaises herbes, » mieux vaut dépenser notre énergie à cultiver... la VIE ! *Sœur Marie Germaine*

Voici notre nouvelle serre, commandée et montée grâce à la générosité d'amis. Nous allons apprendre comment optimiser cet espace et nous vous donnerons des nouvelles à Noël !



Prier pour notre Sœur Marie Antoinette



On a diagnostiqué chez notre Sœur Marie Antoinette, que beaucoup de vous connaissent pour sa belle musique au violon, une tumeur cancéreuse au pancréas. Le 19 mai, elle a subi une intervention chirurgicale importante qui a duré 8 heures. Transférée à l'unité de réanimation où elle est restée 4 jours, elle est maintenant dans une unité de soins postopératoires. Son esprit est alerte et elle a toujours son beau sourire ! Humble et fraternelle, elle est très aimée par toutes les Sœurs. C'est une grande épreuve pour elle et pour notre communauté.

Au secours !

Avec ce qui arrive à Sœur Marie Antoinette, la création d'une infirmerie au sein de notre Monastère est devenue URGENTE !

L'année dernière, nous avons commencé à planifier, avec notre architecte, M. Paul Jourdain, la rénovation d'une partie de notre Monastère qui date du 16ème siècle. Une infirmerie de trois chambres au deuxième étage y était intégrée dans un projet plus vaste, mais pour l'instant nous renonçons à ce dernier pour aménager au plus vite cette infirmerie devenue indispensable.

Pour le faire, nous devons

- remplacer un escalier très dangereux, car très raide, et avec des marches très étroites
- installer un ascenseur pour que les Sœurs infirmes puissent participer, autant que possible, à la prière et à la vie fraternelle de la communauté
- isoler les murs de l'infirmerie ; remplacer toutes les fenêtres ; installer un chauffage central à brancher sur notre chaudière existante



Évidemment, tout cela est coûteux, mais nous voulons que notre Sœur Marie Antoinette ainsi que les Sœurs qui, à l'avenir, souffriraient de maladies ou deviendraient infirmes, puissent continuer à vivre leur vie monastique, entourées et soignées par leurs Sœurs qui les aiment.

Pourriez-vous, avec vos prières et en faisant un don, nous aider à réaliser cette Infirmerie ?

- **en ligne**, (1) se connecter sur le site de la Fondation des Monastères via ce lien : don.fondationdesmonasteres.org/soutenir (2) cocher la case « *Je préfère consacrer mon don à une communauté monastique* » (3) puis inscrire « *Clarisses de Troyes* » dans l'espace de recherche.
- **par chèque**, libeller-le à la Fondation des Monastères et écrire sur le dos « *Clarisses-Troyes* »

Les Sœurs Clarisses vous remercient en avance et vous assurent de leur prière fidèle à vos intentions devant le Saint Sacrement.



Nous avons un Evêque !

Le 23 janvier 2022, le Diocèse de Troyes accueillait, en la personne de Mgr Alexandre Joly – ancien Evêque auxiliaire de Rennes – son nouvel Evêque, et son installation suscitait une grande joie. La cathédrale était comble. Le rite d'installation a eu lieu à l'entrée principale, puis une longue procession, accompagnée d'une belle musique, s'est dirigée vers le sanctuaire : des évêques de toute la France, suivis des prêtres du diocèse, et enfin Mgr Joly. Ce fut alors une belle célébration de sa première Messe dans l'enceinte de la cathédrale. Son nom s'ajoute désormais à la longue liste des évêques de Troyes qui commence avec saint Amateur en 390. Prions chaque jour pour lui et pour tous nos évêques !

Notre Evêque émérite, Mgr. Marc Stenger nous avait fait la joie, depuis sa démission en décembre 2020, de célébrer, à plusieurs reprises, la Messe dans notre Chapelle. Jamais nous n'oublierons sa grande bonté envers notre communauté.



Le Seigneur a également choisi deux de nos prêtres comme évêques d'autres diocèses. Le 12 septembre 2021, Mgr. Didier Noblot était consacré évêque de Saint-Flour ...

...et, le 2 avril 2022, Mgr. Bernard de Clairvaux Toha était consacré évêque de Djougou au Bénin, son pays d'origine. Leur départ a laissé ici de grands vides, mais nous rendons grâce pour la fécondité de leur ministère dans les diocèses respectifs qui leur ont été confiés.



200ème Anniversaire de notre Mère Fondatrice Joséphine Bouillevaux

Le 29 août 2021, nous avons la joie de célébrer la clôture de l'année jubilaire de notre Fondatrice, Mère Marie de Sainte Claire (née Victoire Joséphine Bouillevaux) à Maizières-lès-Brienne, son village natal. Marie-Madeleine Willaume, une amie de notre communauté, vous raconte, ci-dessous, cette journée dans un récit qui nous invite à voir, à ressentir, à vivre ou à revivre cette journée inoubliable.

Le dimanche 29 août 2021, les Soeurs Clarisses de l'Adoration Perpétuelle, célébraient, entourées de nombreux amis, le Jubilé de leur Fondatrice, et, pour ce faire, rejoignaient Maizières-les-Brienne (Aube), village natal de Joséphine Bouillevaux.

Ce fut un très beau dimanche, et les visages des personnes présentes, au long de la journée, comme au moment de se séparer, le disaient si bien... Ce fut une journée sous le signe de la lumière, de la joie, de la paix, une journée également tout empreinte d'émotion...

Une église, très joliment restaurée et entretenue, aux belles voûtes blanches qu'un soleil généreux rendait encore plus lumineuses, accueillait, pour l'Eucharistie festive, une nombreuse assistance : paroissiens du secteur, descendants de la famille Bouillevaux, Fraternités Franciscaines de la région Champagne-Ardenne avec Sr. Pierre-Marie et Sr. Annick du Monastère de Cormontreuil, ainsi que les amis des Soeurs Clarisses en week-end dans le secteur, ou venus de plus loin.

Monseigneur Yves Patenôte, qui présidait la messe, avait pour concélébrant le curé du secteur de Brienne, le P. Xavier de Zutter. Le P. Jacques Breton assurait la sonorisation de la célébration et accompagnait la liturgie au clavier, tandis que Soeur Marie-Antoinette, du Monastère Notre Dame des Anges, interprétait au violon plusieurs morceaux, pour le bonheur de tous.

Les textes de la liturgie du jour, conservés pour ce Jubilé, furent l'occasion d'une très belle homélie de Monseigneur Patenôte sur ce qui doit être l'essentiel pour tout chrétien : la relation qu'il a à entretenir avec son Seigneur, un coeur à Coeur qui, seul, peut vraiment nourrir sa vie, ainsi que ses relations avec les autres...

On peut souligner deux temps particulièrement forts : la prière des Soeurs Clarisses devant le bel autel de la Vierge, lieu où Mère Marie de Sainte Claire prononça son premier engagement, et cette imposition des mains par Mgr. Patenôte sur la tête de chacune des Clarisses, juste avant la bénédiction finale.



L'apéritif fut offert par M. le Maire, M. William Minisini, et la municipalité. Juste avant que l'on dresse les tables pour le déjeuner, Madame Florence Lugnier remit aux Soeurs Clarisses, de la part des descendants de la famille Bouillevaux, un service à thé ayant appartenu à Joséphine. Les religieuses furent bien évidemment très touchées, mais l'émotion se percevait aussi chez Florence qui, ayant eu pendant quelques mois en dépôt chez elle le service, avait manifestement tissé, à travers lui, une relation toute particulière avec celle à qui il avait appartenu.

Le buffet, préparé par les paroissiens et les Franciscains Séculiers, fut l'occasion d'échanges si nourris et si animés qu'ils se prolongèrent jusque peu avant seize heures. M. Pierre-Eugène Leroy présenta alors son livre, qui venait juste de sortir en librairie : *Un soleil d'Or au jardin du Bon Dieu. La force d'une vocation**, livre que lui avaient inspiré les sources aussi riches que nombreuses que lui avait fournies Soeur Marie-Antoinette, archiviste du monastère. Il évoquait, avec brio et avec une modestie pleine d'humour, l'avancement de son travail, avant d'en expliciter le plan, pour enfin témoigner, à titre personnel, de ce que ce travail avait produit sur lui : une admiration très vive pour la mystique féminine, au dix-neuvième siècle notamment, et sa conviction profonde que l'Eglise aurait intérêt à lui ménager une vraie place en son sein.

Madame Séverine Leroux, responsable des Fraternités des Franciscains Séculiers de Champagne-Ardenne, proposait alors, un résumé synthétique de la vie de Joséphine Bouillevaux, devenue Mère Marie de Sainte

Claire. Destinée notamment aux personnes venues de Reims, cette synthèse préparait en fait, pour tous, ce sur quoi la journée allait s'achever...

...A savoir, une déambulation dans les rues du village, offrant, à ceux qui en avaient le loisir, la possibilité de se rendre sur les lieux où s'était déroulée la vie de la jeune Joséphine. Guidée par Mesdames Florence Lugnier et Jacqueline Darnet, cette visite nous conduisit d'abord à une école : deux salles de classe installées dans une sorte de grange jouxtant la maison d'une tante de Joséphine, la tante Marie-Jeanne, soeur de M. Bouillevaux, et dont l'influence sur la vie et la vocation de Joséphine fut loin d'être négligeable. C'est dans cette école, qu'à l'instigation du P. Bonaventure Herlaut, Capucin devenu son père spirituel, Joséphine avait poursuivi l'œuvre commencée auprès des jeunes filles dont elle s'était occupée jusque là : jeunes filles qu'elle avait d'abord cherché à soustraire à une inactivité source d'éventuels dangers, et qu'il s'agirait dorénavant d'éduquer.

La maison natale de la Fondatrice suscita des sentiments mêlés : de l'admiration pour une demeure qui dut, en son temps, être assez imposante, mais dont l'état actuel de délabrement attrista les Soeurs Clarisses, bien sûr, mais également toutes les personnes présentes.



Le retour vers le parking fut l'occasion d'un moment très touchant : une rencontre, devant chez elle et au milieu de ses fleurs, avec Madame Brisson, une dame centenaire mais encore étonnamment alerte et pleine de vie. Une soixantaine d'années auparavant, lors de mois d'hiver très rudes, elle avait porté du café aux religieuses ainsi qu'au personnel des pompes funèbres, alors qu'ils procédaient à l'exhumation de la dépouille de Mère Marie de Sainte Claire. Monseigneur Patenôte, ému de cette rencontre, proposa à cette dame de cent trois ans de la bénir, et ce fut un de ces nombreux moments de grâce de la journée.

Il devait être aux alentours de dix-sept heures trente : le moment du retour était arrivé.

Deux beaux chevaux, dans un pré, semblaient saluer le groupe qui passait : grande joie pour de jeunes religieuses découvrant, pour la première fois, la campagne auboise... Les nuages, dans le ciel, n'enlevaient rien à son immensité... Un vent doux et léger nous enveloppait... Quelques ultimes photos, avant que chacun ne reprenne sa route...



Passage dans notre Diocèse, des reliques de Louis et Zélie Martin et de leur fille Thérèse de l'Enfant Jésus



Le 2 avril dernier, nous recevions, dans notre Chapelle, les reliques de la petite Thérèse et de ses parents. Merci au Père Laurent Thibord et à Jennyfer Blan qui, en concertation avec le sanctuaire Louis et Zélie Martin d'Alençon, ont organisé ce passage dans plusieurs paroisses et couvents de notre Diocèse. M. Guy Fournier, diacre et adjoint au Recteur du Sanctuaire, ainsi que son épouse accompagnaient les reliques. Evoquant, dans sa conférence *Qu'est-ce qu'une vocation ?* les vies et la spiritualité de la famille Martin, Monsieur Fournier a su toucher le cœur de beaucoup de monde. Ce fut un après-midi enrichissant.

Sanctuaire Eucharistique

Ce Carême, 24 personnes se sont inscrites pour participer à l'Adoration de Nuit. De 20 heures, le jeudi soir, jusqu'au vendredi matin, 8 heures, elles se sont relayées pour une heure d'Adoration. Se lever pour prier dans le silence et l'obscurité de la nuit approfondit notre relation avec le Christ réellement présent dans le Saint Sacrement. La nuit, le cœur est moins encombré. Plus attentif, on s'ouvre davantage à la Présence lumineuse et aimante de Jésus. Si vous voulez en faire l'expérience, vous en aurez l'occasion pendant l'Avent, période à laquelle, à nouveau, nous en ferons la proposition. C'est un temps de grâce !



Pendant la journée, c'est une trentaine des personnes qui sont inscrites pour une heure d'Adoration dans les créneaux de 12 à 14 heures et de 18 à 20 heures. Mais nous avons besoin de renforcer ce réseau d'adorateurs afin de disposer de remplaçants à contacter, si nécessaire. Voici un appel lancé par Bertrand Schieber au nom de l'Equipe du Sanctuaire Eucharistique.

Chers amis,

Dans nos vies trépidantes, une heure de cœur à cœur avec le Christ Sauveur, réellement présent dans le Saint Sacrement, nous reconnecte à Lui et nous reconduit à l'essentiel.



Concrètement, le Monastère Notre Dame des Anges de nos Sœurs Clarisses a été nommé Sanctuaire Eucharistique du Diocèse de Troyes en 2017 par Mgr Stenger. Pour que tous ceux qui désirent prier devant le Saint Sacrement exposé, même pour 10 minutes, puissent le faire, la Chapelle reste ouverte de 8 heures à 20 heures tous les jours. Quand vous vous levez, quand vous mangez, quand vous travaillez, des Sœurs Clarisses et des volontaires se relaient pour adorer. Mais pour tenir dans la durée nous avons besoin de votre aide.

C'est pourquoi nous recherchons des adoreurs : (1) qui s'engagent à venir adorer chaque semaine pendant 1 heure, ou (2) qui acceptent d'être sur une liste d'adoreurs remplaçants, susceptibles, en fonction de leurs disponibilités, de venir adorer au cas où un adoreur ne pourrait assumer son heure d'Adoration.

Pour vous inscrire ou pour tout renseignement, merci de nous envoyer un mail à sanctuaire.eucharistique@orange.fr

Et soyez sûrs que les fruits de cette heure consacrée au Christ seront nombreux.

Tournons-nous vers la Vierge Marie et prions pour la paix dans le monde
et pour tous ceux qui souffrent de la guerre, de la violence, de la haine.



Notre Dame, Protectrice de l'Ukraine

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions,
Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans
l'épreuve,
mais de tous les dangers délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse et bénie.

L'antienne mariale « Sub tuum præsidium », ou « Sous l'abri de ta miséricorde » en traduction, est la plus ancienne prière adressée à la Vierge Marie, parmi les textes non bibliques. Son texte fut retrouvé sur un papyrus égyptien écrit en grec et daté du III^e siècle ou du siècle suivant.

Monastère Notre Dame des Anges
Clarisses de l'Adoration Perpétuelle
26, rue Mitantier
10000 Troyes, France



A la prochaine !